

La santé des sans-abri et le changement climatique

Ce que vous devez savoir

La définition la plus commune d'un sans-abri est une personne qui dort dans les refuges. La définition d'un «sans-abri absolu» est un individu qui dort à l'extérieur ou dans d'autres lieux dont l'objet n'est pas l'habitation humaine. On estime que 1 % de la population torontoise utilise les refuges chaque année. Les sans-abri représentent un des groupes les plus vulnérables dans les régions développées, et souffrent d'un plus haut taux de maladies chroniques que la population générale. Les sans-abri sont démesurément affectés par les répercussions du changement climatique.

De quoi traite la recherche?

Cette recherche étudie les répercussions du changement climatique sur la santé de la population des sans-abri dans les régions développées et procure une compréhension de la nature de telles répercussions. Elle souligne également les écarts qui existent entre la santé des sans-abri et celle de la population générale en raison du changement climatique.

Quelles démarches ont été entreprises par les chercheurs?

Les chercheurs ont passé en revue quatre phénomènes climatiques qui affectent la population des sans-abri: l'augmentation des vagues de chaleur, l'augmentation de la pollution de l'air, l'augmentation de la gravité des inondations et des orages, et la distribution du virus du Nil occidental. Ces phénomènes ont alors été renvoyés aux vulnérabilités associées à l'itinérance (vivre en plein air, problèmes respiratoires, pauvreté,



consommation de drogues et d'alcool, et maladies mentales) afin d'identifier quelles sont les répercussions négatives potentielles sur les sans-abri.

VISITEZ

www.homelesshub.ca

pour de plus amples renseignements

MOTS CLÉS

le changement climatique, la santé

Date du sommaire: mars2011

SOURCE DE L'ARTICLE

Ramin, B.; Svoboda, T. Health of Homeless and Climate Change. *Journal of Urban Health* 86(4) (2009).



COMMENT POUVEZ-VOUS UTILISER CETTE RECHERCHE?

Les renseignements tirés de cette recherche peuvent être utilisés pour exprimer le besoin d'un changement de politique visant à s'adapter au changement climatique et à essayer de réduire les causes du changement climatique. Le Bureau de la santé publique de Toronto a déjà commencé à identifier des tendances de climat extrême et d'informer les services d'approche de telle façon qu'ils puissent adapter leurs services pour pouvoir aider davantage de gens qui vivent dans la rue. En ce qui concerne la réduction des répercussions du changement climatique sur les sans-abri, les décideurs pourraient utiliser cette recherche afin de promouvoir la réduction des polluants atmosphériques et l'émission de gaz à effet de serre. Des politiques énergétiques de remplacement, des systèmes de transport améliorés et une meilleure planification urbaine sont des solutions qui pourraient réduire l'impact du changement climatique sur la population des sans-abri.

Qu'ont découvert les chercheurs?

Les chercheurs ont trouvé qu'en raison du temps que les sans-abri passent à l'extérieur, ils sont plus exposés aux effets négatifs du changement climatique comparativement à la population générale.

Ils ont indiqué que la mortalité (espérance de vie) et la morbidité (qualité de vie) des sans-abri sont affectées par l'exposition à la chaleur et au froid, ces derniers ayant augmenté en raison du changement climatique. La mortalité liée à la pollution de l'air pourrait augmenter de 20 à 30 % d'ici 2050. Cela affecterait considérablement davantage les sans-abri en raison de la prévalence de maladies respiratoires et d'états cardiovasculaires chez les sans-abri, et du temps qu'ils passent à l'extérieur. Les chercheurs ont également trouvé que les maladies mentales et la consommation de drogues et d'alcool étaient des facteurs qui entraînent en jeu lorsqu'il s'agissait de décider de se réfugier d'un climat extrême, ce qui augmente la mortalité des sans-abri. De plus, on

s'attend à ce que le changement climatique produise des désastres naturels de plus en plus fréquents et intenses. En passant beaucoup de temps en plein air, les sans-abri sont vulnérables aux répercussions des inondations et des orages. On a remarqué une augmentation des cas de noyades, de maladies infectieuses et de cas d'anxiété et de dépression à la suite d'inondations et d'orages désastreux. En outre, en raison d'un début de printemps hâtif causé par le changement climatique, le virus du Nil occidental est présent sur un plus grand rayon et est devenu plus virulent. Ce virus se développe dans un climat chaud et sec, et les personnes qui dorment à l'extérieur ont plus de chances d'être piquées par les moustiques porteurs du virus.



QUI EST LE CHERCHEUR?

Le docteur Ramin est associé à la Faculté de médecine de l'Université de Toronto et le *Centre for Research on Inner City Health* à l'Hôpital St. Michael's à Toronto. Ses intérêts de recherche comprennent les questions de la santé et du développement, et la santé publique globale.

